

LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME AU TIMOR ORIENTAL

DES EXEMPLES

QUELQUES EXEMPLES 1983-1984

LORE (ex-suco de Lospalos, situé au sud de Lospalos, sous-divisé en Loré 1 dont la population est regroupée dans le camp de concentration de Maluro, et Loré 2 dont la population est concentrée à Ili-Lapa, à 18 km et 3km respectivement, sur la route Lospalos-Loré).

- 1 - Le 5 septembre/83, Ernestina Pereira, 23 ans, et Emelda Cândida, 24 ans, toutes les deux originaires de Txai, vivant à Loré 2, au camp de concentration de Ili-Lapa, furent arrêtées par le "Koramil" local pour avoir leurs maris dans la Résistance Armée. Quelques officiers du Bataillon 641 les maltraitèrent sans pitié.
- 2 - Le 9 du même mois, Alcina da Costa, 29 ans, de Ili-Lapa, Loré 2, fut arrêtée pour la même raison.
- 3 - Le 11, Teresa Bernardino, 38 ans et Vasa Reine, 34 ans, de Nuha-Lata, Loré 2, du même camp, furent arrêtées pour avoir leurs fils dans la Résistance.
- 4 - Le 25, Lina Morais de 17 ans, étudiante, originaire de Ili-Lapa, Loré 2, du même camp, fut convoquée par le "Kodim" de Lospalos, accusée de ravitailler le FRETILIN. Elle fut brutalement battue aussi pour avoir une soeur dans la Résistance.
- 5 - Le 4 novembre/83 les forces du Bataillon 641, stationnées à Pua Soru, à 1 km et demi du camp de concentration de Maluro, Loré 1, en représailles pour une actin des FALINTIL et par méfiance envers la population concentrée dans ce camp, bombardèrent le camp de Maluro avec des obus de mortiers causant la mort des personnes suivantes:
 Zé Lavano, 40 ans, Ana Moe, 18 ans, Halu Palinu, 12 ans, Kaia Moe, 20 ans, Paia Moe, 15 ans, Jacinta Ximenes, 26 ans, Célia Ximenes, enfant de 3 ans, Zé Romono, 16 ans et Buru Lere, 50 ans.
- 6 - Le 12 novembre Jaime Castelo, 23 ans, originaire de Lua Ili, Loré 2, mécanicien du "Kodim" de Lospalos fut arrêté par des membres de "Nangalla" 4. Torturé par chocs électriques sur les organes génitaux durant environ 3 mois pour l'obliger à denoncer d'autres éléments, il fut ensuite emmené par des forces du Bataillon 641 que le massacrèrent à Ili Lapa, à 3 km de la ville de Lospalos, le 6 février/84.
- 7 - Cecília Bernardino Moniz, 22 ans, originaire de Vai Lana, Loré 1, s'enfuit le 8 août/83 pour la Résistance en compagnie de son mari. Capturée le 13 novembre/83 dans une embuscade des forces indonésiennes qui l'emmenèrent au "Kodim" de Lospalos, elle fut torturée

par chocs électriques sur les organes sexuels et violée toutes les nuits par des officiers du "Kodim".

- 8 - Le 17 novembre, Armando Castanheira, 28 ans, "guru" de Horo Lata, fut massacré à Humina (ancien poste de Loré), à 2 km du camp de concentration de Maluro, par des éléments de "Nangalla" 4. Il avait été arrêté par ces mêmes éléments le 8 novembre par suspicion et torturé aux chocs électriques avant d'être massacré.
- 9 - Le 15 février/84, Duarte dos Santos, "ratih", 33 ans, originaire de Lua-Ili, Loré 1, fut arrêté par des officiers du Bataillon 641.
- 10 - Le 6 avril, António Laranjinha, 29 ans, "RT", originaire de Titi Lari, Loré 1, du camp de concentration de Maluro, suspect, fut arrêté et emmené au "Kodim" de Lospalos par des éléments de "Nangalla" 4, il fut brutalement battu et soumis aux chocs électriques.
- 11 - Le 8 avril, Alvaro Duarte de Almeida, 22 ans, originaire de Titi Lari, Loré 1, fut arrêté en plein marché et emmené au "Kodim" de Lospalos et soumis aux chocs électriques.
- 12 - Le 16 avril, Tomé da Costa, 48 ans, originaire de Nuha Lata, Loré 2, du camp de concentration de Maluro, fut arrêté par des éléments de "Nangalla" 4 et brutalement battu. Le motif fut l'accusation de participer à l'évasion de 2 personnes, Anacleto et Rosa, qui le jour précédent avaient rejoint la Résistance à cause des menaces.
- 13 - Le soir du même jour, Daniel Gonçalves, 12 ans, originaire de Nuha Lata et Silvina da Cruz, 22 ans, originaire de Otro Txau, Loré, du camp de concentration de Maluro, furent arrêtés et menacés par les armes pour avoir des parents dans la Résistance Armée.

HOME (2 km à l'ouest de Lospalos, sur la route Lospalos-Kakavei, est une agglomération du suco et camp de concentration du même nom).

- 1 - le 28 août/83, Paulo Marques, 28 ans, "hansip", fut arrêté alors qu'il revenait du marché de Lospalos, à la sortie de la ville face aux anciennes installations de la Compagnie de Chasseurs de Lospalos de la période coloniale portugaise, par des éléments du Bataillon 745. Il fut brutalement frappé après avoir fouillé ses poches et son sac. Il fut massacré à l'endroit même, par coups de feu, par ces éléments.
- 2 - Le 17 septembre, Angelo Monteiro, 35 ans, "ratih", originaire de Home, du suco et camp de concentration du même nom; Pedro Maria-no, 37 ans, "kepala kampung"; Júlio dos Santos, 34 ans, "Juri-tuhs"; Januário da Costa, 27 ans, tous originaires de Home et vivant dans le même camp furent considérés comme suspects, arrêtés et emmenés au "Kodim" de Lospalos où ils furent barbarement torturés et souffrirent des chocs électriques, des coups de coupe-coupe sur la

bouche, ils leur firent des entailles sur tout le corps avec un couteau puis les enfermèrent dans la prison n. 1 de Lospalos, connue comme "prison de la mort".

- 3 - Le 5 octobre, Nicolau Gonçalves, 22 ans, "ratih", Faustino da Costa, 22 ans, "hansip", Eugénio Gonçalves, 20 ans, "hansip", Marcos da Costa, 21 ans, "ratih", tous originaires de Home et vivant dans le camp du même nom, furent arrêtés pour être considérés suspects et emmenés au "Kodim" de Lospalos. Ils furent brutalement jouettés et battus, torturés avec des brûlures de cigarettes et des chocs électriques. Le premier fut emprisonné à la prison n. 1 de Lospalos et les autres à la prison n. 2, à Lospalos aussi.
- 4 - Le 26 janvier/84, le "Kodim" de Lospalos ordonna l'arrestation de Roberto dos Santos, 36 ans, "wakil kepala", originaire de Sila Puhu, Home. Torturé aux chocs électriques sur les organes génitaux et brutalement frappé parce que sa fille s'était enfuite vers la Résistance à cause des persécutions dont elle était l'objet.

KAKAVEI (un suco de Lospalos situé à 15 km à l'ouest sur la route de Lospalos-Kakavei-Iliomar. Depuis 1979 la population de ce suco se trouve concentrée dans les champs autour de Lospalos).

- 1 - Le 18 octobre/83 les personnes suivantes furent arrêtées par le "Koramil" local pour être suspects d'être des agents du FRETILIN:
- Vato Lay, 38 ans, "kepala kampung", de Txarano, Orlando Fernandes, 28 ans, "ratih", Filipe Fernandes, 25 ans, secrétaire, Asu Lalo, 34 ans, Tkai Txipi, 29 ans, Pedro Fernandes, 36 ans, "ratih", António Oliveira, 27 ans, "ratih", Susu Kasa (sexe F), 35 ans, tous originaires de Txaranu;
 - Lai Katy, 56 ans, "kepala kampung", originaire de Paihira, José da Costa, 33 ans, "comandante de zaga", Sara Tkai, 35 ans, tous originaires de Paihira, Kakavei;
 - Januário Monteiro, 35 ans, et Acácio da Costa, 22 ans, "ratih" du "Kodim", Poko Tau, 48 ans (sexe F), originaires de Solepara, Kakavei;
 - Têlo Lara, 53 ans, et Fernando Mau Meta, 35 ans, tous les deux originaires de Lai Ara, Kakavei.

Toutes ces personnes furent emmenées au "Kodim" où elles furent brutalement battues, certaines d'entre elles y perdirent leurs dents, elles furent torturées à l'électricité sur tout le corps, particulièrement les organes génitaux, de plus chacun ne pouvait manger par repas que 10 cuillers, pour les obliger de dénoncer d'autres personnes.

- 2 - Le 24 novembre/83 Lourenço Fernandes, 27 ans, "ratih", fut arrêté et emmené au "Kodim" de Lospalos où il fut torturé par

chocs électriques sur le sexe pour être suspect d'être agent du FRETILIN.

LEURO (situé à 5 km à l'ouest de Lospalos, c'est un des sucos et camp de concentration situé sur la route Lospalos-Kakavei).

- 1 - Le 28 novembre/83 Armindo da Silva, 46 ans, "wkil raja", originaire de Leuro, José, 34 ans, "RT", António, 28 ans, "RT" lui aussi, Salvador, 20 ans, tous trois originaires de Soru, et Lourenço Monteiro, de Leuro, habitant tous le camp de concentration de Leuro, furent arrêtés par le "Koramil" local pour être suspects d'être les promoteurs de l'évasion de 10 "ratihs" armés du camp de Leuro pour la Résistance Armée, le 8 août. Emmenés au "Kodim" de Lospalos ils furent brutalement battus, torturés par chocs électriques sur le sexe pour les obliger à dénoncer d'autres personnes.
- 2 - Sebastião Viegas, 24 ans, originaire de Leuro, "pegowai" (fonctionnaire de la secrétairerie de Lospalos) il fut aussi arrêté le même jour pour suspicion d'être agent du FRETILIN. Il fut frappé et torturé à l'électricité au "Kodim" de Lospalos pour avoir refusé à dénoncer d'autres personnes.
- 3 - Le 27 novembre, Raimundo da Costa, 30 ans, "kepala kampung", pour être lui aussi suspect d'implication dans la fuite de 10 éléments "ratihs" vers la Résistance Armée. Arrêté et emmené au "Kodim" de Lospalos il fut battu, torturé à l'électricité sur le sexe et tout le corps pour l'obliger à dénoncer d'autres personnes.
- 4 - Le 27 décembre le "Kodim" de Lospalos arrêta les personnes suivantes du camp de concentration de Leuro:
 - Verisa, 48 ans, Lavanira, 49 ans, Leti Vata, 37 ans, Lamberto, 32 ans, "kepela kampung", Luis Sousa, 44 ans, Zé Txaranu, 43 ans, tous originaires de Soro.
 - José Moita, "RT", 30 ans, Ivão Castro, 47 ans, Lepemoko, 43 ans, Zé Lere, 42 ans, "wakil kepala", Ernesto, 29 ans, "kepala kampung", tous originaires de Laturula.
 - Duarte, 38 ans, Oscar Lopes, 29 ans, "RT", Orlando, "kepala kampung", 30 ans.
 - Zé Vatau, 45 ans, "RT", Kon Tua, 38 ans, Joaquim, 35 ans, Mateus, "kepala kampung", 32 ans, Mau Moto, 49 ans, "wakil kepala", tous originaires de Leuro.
 - Tito, 29 ans, originaire de Titi Laru, Loré, résidant dans ce camp de concentration.
 - Kei Loy, 28 ans, Rosalina, 26 ans, Kei Uara, 18 ans, Remo Lavanano, 26 ans, Pua Fainu, 29 ans, et Ka Punu, 27 ans, les trois premières originaires de Saru et les dernières de Laturula.

Ils furent brutalement battus par le "Kodim" et torturés par chocs électriques. Parmi eux tous Zé Txaranu et Kei Loy furent de ceux qui souffrirent le plus de brutalités au point d'uriner sous

les moqueries des assassins. Le "kepala" Luis de Sousa, outre les chocs électriques fut tellement frappé (coups de poing, coups de cresses, coups de pieds) qu'il tomba par terre plusieurs fois étant écrasé et maltraité par les bottes des bourreaux du "Kodim".

Les 6 femmes furent aussi déshabillées pour l'interrogatoire et maltraitées par chocs électriques outre d'autres abus.

5 - Le 30 de ce même mois, Zé Reci, 35 ans, Chico, 29 ans, Lua Moka, 48 ans, et sa femme Pua Lau, originaires de Soro, Leuro, furent aussi arrêtés et emmenés au "Kodim" de Lospalos. Ils furent aussi frappés et torturés.

6 - Le 10 mars, Sergio de 18 ans et Amélio, 17 ans, "ratih", tous deux originaires de Soro, Leuro, furent arrêtés par les forces du Bataillon 315 stationnés au camp de concentration de Foe Má. Ils furent brutalement battus à coups de cresses, coups de poing et de pieds, pendant deux jours. Le 3ème jour ils décidèrent de fuir dans le maquis.

7 - Le 12 mars le commandant de ce Bataillon ordonna l'arrestation des personnes suivantes comme représailles:

José Moita, 32 ans, Mouzinho, 45 ans, tous les deux "RT", Emília, 24 ans, Maria, 15 ans et Pua Moto, 15 ans, tous originaires de Lutu Ruka, et Duarte, 35 ans, originaire de Txaranu, Leuro.

Ce commandant, appelé Pordon, les obligea à se déshabiller et à rester de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi à genoux sur des pierres aigues.

Ces scènes journalières se produisaient devant la population de Foe Má et des forces du Bataillon 315 qui s'amusaient de cette situation.

LERE LOHO (c'est un camp de concentration auprès de la mission de Fui-Loro).

1 - Le 30 octobre/83, Jaime, 24 ans, mécanicien, fut arrêté par un élément de "Nangalla" 4 et emmené au "Kodim" où il fut interrogé et torturé par chocs électriques et brutalement battu par les officiers du "Kodim" durant deux jours pour l'obliger à fournir les noms d'autres personnes.

POROS (c'est une agglomération du suco de Loiquero, Tutuala, transformée en camp de concentration. Elle est située sur la route Tutuala-Lospalos à environ 12 km de Tutuala).

1 - En octobre/83 Francisco Lopes, 29 ans, Cristovão Lopes, 30 ans, Constantino da Costa, 29 ans, "Jurituhis", Damião Lopes, 24 ans, "hansip", Loureiro, 28 ans, Alvaro dos Santos, 31 ans, António Soares, 19 ans, étudiant, furent arrêtés par des éléments du Bataillon 100 et emmenés au "Kodim" de Lospalos. Outre les coups et tortures qui tous souffrirent, Francisco Lopes, Cristovão Lopes et Alvaro dos Santos furent soumis aux chocs électriques sur le sexe. Tous disparurent successivement du "Kodim".

- 1 - Le 14 novembre/83, Angelina do Céu, 22 ans et Helena do Céu, 30 ans, toutes les deux originaires de Mehara, arrêtées par des éléments du Bat. 100, ils les déshabillèrent pour l'interrogatoire, les frappèrent brutalement à coups de crosses et ensuite les violèrent.
- 2 - Le 15 novembre, Mateus Gonzaga, 38 ans, arrêté par des éléments du Bat. 100 pout être suspect. Pieds et mains liés il fut torturé par brulûres de cigarettes avant d'être fusillé au lieu de Silary, à 1 km de Mehara.
- 3 - Le 25 novembre/83 Jorge Nascimento, 39 ans, José Manuel, 42 ans, tous les deux originaires de Mehara, furent arrêtés par des éléments du Bat. 100 qui les frappèrent brutalement à coups de crosses et les brulèrent avec des cigarettes, liés sous la chaleur du soleil. Ils furent massacrées au lieu de Silary.

SOMOTXO (c'est une agglomération du suco de Buiro, Lospalos, à 15 km de Lospalos sur la route Lospalos-Tutuala).

Le 26 novembre/83, Tomás, 35 ans, "wakil kepala kampung", fut arrêté par des éléments de "Nangalla" 4 et emmené au "Kodim" où il fut battu et brulé avec des cigarettes et aussi par chocs électriques sur les organes génitaux.

IRA LAFAI (est une agglomération située près de la mission de Fuiloro à l'est de Lospalos, sur la route Lospalos-Tutuala).

Le 24 novembre/83, Acácio Bernardinho, 20 ans, Amâncio Bernardinho, 22 ans, étudiant de "Sup Tiga", de l'école secondaire de Lospalos, tous deux originaires de Ira Lafai, Bauró, Lospalos, furent arrêtés parce que suspects; brutalement battus, ils furent brulés avec des cigarettes et torturés par chocs électriques et avec des pointes de baionnettes. Ils sont dans la prison n. 1, la "prison de la mort" de Lospalos.

RAÇA (c'est un suco de Lospalos, 12 km au nord de la ville de Lospalos, sur la route Lospalos-More).

En novembre/83, au début du mois, Luis Silveira, 36 ans, "DPR", originaire de Raça, fut considéré suspect, arrêté et emmené au "Kodim" de Lospalos. En plus de coups brutaux il fut torturé par chocs électriques sur le sexe pendant tout le mois de novembre et emmené à la prison n. 1 de Lospalos d'où il disparût le 4 décembre.

SEPELATA (à 12 km à l'est de Lospalos sur la route Lospalos-Tutuala).

- 1 - Le 24 novembre/83, les personnes suivantes, Boaventura Santos, 29 ans, cetéchiste, Luis Pereira, 25 ans, Aleixo Pereira, 29 ans, Armando, 39 ans, tous originaires de

Sepelata, Bauró, Lospalos, pour être suspects, furent arrêtés par les forces d'occupation indonésiennes, emmenés au "Kodim" de Lospalos, brutalement frappés et torturés, brulés de cigarettes, pointes de baionnettes et chocs électriques sur le sexe. Ils sont tous emprisonnés à la prison n. 1 ou "prison de la mort" de Lospalos.

2 - Le 26 novembre, Gilberto Saperatu, 29 ans, Faustino, 32 ans, José Figueireiro, 42 ans, tous originaires de Sepelata, furent arrêtés par les forces occupantes, frappés et emmenés à Lospalos, au "Kodim", où ils furent torturés avec des cigarettes, pointes de baionnettes et chocs électriques sur le sexe.

3 - Le 27 novembre furent arrêtées Cecília Barreto, 20 ans et Claudinha, 18 ans, toutes les deux de Sepelata, elles furent emmenées au "Kodim" de Lospalos où elles furent torturées par chocs électriques sur le sexe, en plus elles furent violées toutes les nuits par les officiers du "Kodim" qui les obligèrent à dormir de nuit sans vêtements.

MUAPITINE (suco de Lospalos, situé à 2 km au sud-est de Lospalos, transformé en camp de concentration sous le même nom).

Le 24 novembre/83, Alberto, 31 ans, "wakil kepala", originaire de Vailoro, Lino, 30 ans, "RT", originaire de Pehefeto, Angelo da Costa, 29 ans, "Jurituhus", originaire de Muapitine, Alvaro Freitas, 30 ans, commandant des "ratihs" et Leonel Oliveira, 36 ans, tous deux originaires aussi de Muapitine, furent arrêtés par les forces du "Kodim" de Lospalos et emmenés là où ils furent torturés par chocs électriques pendant deux semaines entières, pour être suspects d'être des agents du FRETILIN. Le 6 décembre/83 ils furent massacrés publiquement, à coups de poignards, en plein marché, face à toute la population de Muapitine, sur l'ordre du "Kodim" et du "Bonpat" de Lospalos, pour servir d'exemple à la population.

MORO (poste du concelho de Lautem, situé au nord de Lospalos près du litoral nord).

1 - Le 5 septembre, Nicolau Flores, 34 ans, originaire de Kotxo, suco de Maina 2ème, commandant du "ratih" dns le desa de Home où il habitait, fut arrêté par des éléments du "Kodim" de Lospalos. Brutalement torturé et frappé, il fut massacré quelques jours plus tard par le commandant du "Kodim" lui-même.

2 - Le 10 décembre, Celestino, 56 ans, originaire de Punu, Pairaka, Moro, fut appelé par le "Koramil" local, frappé et obligé à dénoncer d'autres personnes sous menace de lui arracher un oeil s'il ne le faisait pas.

3 - Le 5 janvier/84, Tiago Bandeira das Dores, 17 ans, "ratih", originaire de Punu, fut pris par le "Koramil" local et frappé à coups de poing jusqu'à perdre son sang abondamment.

4 - Le 27 janvier, Alfredo Coutinho, 30 ans, originaire de Punu, "ratih", fut arrêté lui aussi par des éléments du "Kodim". Frappé et soumis aux chocs électriques, il disparût à partir du 2 avril. A sa femme qui lui apportait habituellement ses repas ils firent dire qu'il était "parti à Djakarta pour étudier".

LURO (poste du concelho de Lautem, dans la partie ouest de celui-ci, sur le versant nord des monts Legu-Mau, à 36 km du littoral nord).

1 - Le 1er mars/84, dans la ville de Luro (qui n'est qu'un grand camp de concentration) des éléments de "Nangalla" 4 qui y sont détachés arrêtaient les individus qui suivent:

- Jaime Pereira, 25 ans, "ratih" et Ihi Day, 30 ans, originaires de Ouroma, du suco de Kota Mau.
- Kora Bon, 40 ans, Celestino Soares, 34 ans, "guru", et Lamberto Freitas, 30 ans, "guru", originaires de Ama Hira, Augusto Soares, 29 ans, "Jurituhus", originaire de Kota Mutu et Mede Rai, 45 ans, originaire de Hai Larini, du suco de Luro.

Ils furent attachés et frappés et brûlés avec des cigarettes et des flambeaux.

2 - Le 2 mars dans le même camp de concentration, pris par les "Nangalla" 4:

- Duarte dos Santos, 37 ans, "wakil raja" et Valente dos Reis, 24 ans, "Polisi", originaires de Ouroma? Doli Lay, 26 ans, originaire de One Raba, Lakawa, et Americo, 42 ans, originaire de Afaia, Bari Kafa. Ils furent brutalement battus à coups de crosses et coups de pieds.

3 - Le 4 mars, toujours dans le même camp, les "Nangalla" 4 arrêtaient:

- Aço Ili, 52 ans, originaire de Ama Hira, Luro; Boukau, 48 ans, originaire de Afa Nami, Wairoka; et José Lemos, 43 ans, originaire de One Raba, Lakawa, furent brûlés avec des torches et brutalement battus.
- Domingos Ornai, 43 ans, originaire de Afaia, Bari Kafa, catéchiste de la mission catholique fut lui aussi brutalement battu et emmené à Dili le 20 avril. On ignore où il se trouve.

4 - Le 20 mars les mêmes éléments du "Nangalla" 4 arrêtaient:

- Mateus Sabino, 43 ans, originaire de Ama Hira, Luro, suco où il était "liurai" dans la période coloniale portugaise et aujourd'hui "DPR"; Duarte Miranda Branco, 48 ans, Iutu, Wai Roke, il était professeur à l'école primaire de Luro, aujourd'hui "raja" de Wai Roke.

Ils furent arrêtés et immédiatement emmenés à Dili.

5 - Le 3 mars, les mêmes "Nangalla" arrêtaient les éléments suivants:

- António Ornai, 49 ans, originaire de Iutu, Wai Roke, Rui Manuel, 19 ans, "ratih", otú.
- Raba Lakalla, Américo Branco, 28 ans, Victor, 26 ans, Kote Lai, 36 ans, originaires de Ouroma; Afonso dos Santos, 50 ans, et Jorge Pinto, 31 ans, originaires de Bua Nomon, Kota Motú.

Ils furent brutalement battus et brûlés avec des cigarettes et des torches. Ensuite ils les emmenèrent en hélicoptère, le 20 mars, et on ignore où ils se trouvent.

- João, 28 ans, originaire de Bua Nomon, Kota Mutú. Torturé lui aussi, il fut si battu et si torturé que sa tête éclata et son cerveau sortit par son nez.
Son cadavre, livré à sa famille, a été enterré par la population de Bua Nomon.

OSSU (c'est un village situé entre les agglomérations de Venilale et Vikeke, sur la route Baucau-Vikeke. C'est un grand camp de concentration depuis 1979).

1 - Le 9 mars/84, Sabaloi, 40 ans, vivant au camp de concentration de Nai Bobo (situé à 15 km du village de Ossú, à l'est de la route Venilale-Ossú) fut arrêté par des éléments du bataillon "Nangalla" 2, par ordre du "Kasó Satu", du "Kodim" de Vikeke et emmené au "Kodim" de Vikeke où il fut maltraité et battu. Le motif fut la suspicion d'être agent du FRETILIN.

NAHA-REKA (ex-suco de Ossú, c'est un camp de concentration situé à l'est du village de Ossú, 12 km environ).

1 - Le 13 juin/84, Rai Loi, 28 ans, "ratih", et Eugénio da Silva, 25 ans, "ratih" lui aussi, tous les deux originaires de Darei Nan, Nai Bobo, Ossú, vivant au camp de concentration de Naha-Reka, furent arrêtés par des éléments de "Nangalla" 2 qui les emmenèrent au "Kodim" de Vikeke, où ils furent battus à cause de suspicion d'être des agents du FRETILIN.

2 - Le 25 juillet/84, par ordre du "Kasi Satu" de Vikeke, les éléments suivants furent arrêtés par des éléments de "Nangalla" 2:

- Virgílio Duarte, 29 ans, "RK", originaire de Dare Nan, suco de Nai Bobo, Ossú, vivant au camp de concentration de Naha-Raka, à cause de la fuite d'un de ses frères pour la Résistance Armée, le 8 août/83.
- Jeremias, 45 ans et António da Silva, 33 ans, tous les deux originaires de Dare Nan, Nai Bobo, vivant au camp de concentration de Naha-Raka.

Tous les deux furent emmenés au "Kodim" de Vikeke, où ils furent soumis à de mauvais traitements. Ce dernier, jusqu'au moment de son

arrestation était le secrétaire du suco de Naha Reka.

KELIKAI (ancien poste du concelho de Baucau, il est depuis 1979 un grand camp de concentration. Il est situé à 17 km de Baucau au nord de la route Baucau-Laga).

- 1 - José Goulart, 29 ans, "RT", originaire de Maluro, Lelalai, Kelikai, fut arrêté par ordre du "Kodim" de Baucau et il y fut emmené, pour avoir été suspect d'être agent du FRETILIN, le 8 novembre/83. Actuellement il est déporté dans une des îles indonésiennes.
- 2 - Carlos Alves, 29 ans, "guru", originaire de Ossú, vivant au camp de concentration de Lai Soru Lai, Kelikai, fut arrêté le 13 juin 84, par ordre du "Kodim" de Baucau. Il est toujours en prison à Rai Mean, aux alentours de Baucau.

UAI-LILI (ancien suco de Baucau, c'est un camp de concentration situé à 10 km de la ville de Baucau, sur la route Baucau-Vikeke).

- 1 - Le 1 juillet/84, le "Kasi Satu" du "Kodim" de Baucau arrêta les éléments suivants, accusés d'être des agents du FRETILIN:
 - Martinho Marques, 42 ans, "RT" 1er, originaire de Uai Mano Boe, Uai-Lili, Baucau;
 - Juhão Freitas, 28 ans, originaire de Uai-Lili, Baucau;
 - Jorge Xavier, 30 ans, originaire de Uai-Lili, Baucau.

BERE KOLI (c'est un camp de concentration situé sur la route Baucau-Venilale, à 2 km du collège de Fatumaka, à 21 km de Baucau).

- João Cância da Costa Belo, marié, 32 ans, originaire de Gari Uai, Baucau et vivant au camp de concentration de Bere Koli et Francisco do Rego, 23 ans, originaire de Kai Hula, Bere Koli, Venilale, déclarèrent le suivant:

Ils furent toujours soumis à une persécution constante de la part de l'"Intel" indonésien, pour suspicion d'être des agents du FRETILIN. Le 1er juillet, l'après-midi, ils décidèrent de rejoindre la Résistance Armée, car des amis leur avaient dit que des éléments de l'"Intel" et le "Koramil" local les cherchaient pour les arrêter. Ils connaissaient trop bien le destin qui les attendait si un jour ils tomberaient dans les mains de tels individus et ils décidèrent que c'était mieux de sortir pour le maquis que de se laisser prendre pour être soumis aux plus terribles tortures pendant l'enquête. Ils ajoutèrent que depuis que les autorités indonésiennes avaient concentré les populations dans les camps de concentration, dans les années 78/79, la population était réduite à une condition de vie animale. La répression est à l'ordre du jour. La liberté d'expression est un crime contre le "Panca Sila" - la liberté de circulation n'existe presque pas. Très rarement il est permis de circuler dans les agglomérations les plus proches pour pouvoir aller au marché.

Il ne leur est permis que la circulation pendant le jour jusqu'à leurs petits champs de culture, situés dans un rayon de 2 km tout autour du camp de concentration, mais même cette permission est soumise à de constantes contraintes, à cause des opérations militaires indonésiennes contre les guerrilleros du FRETILIN. A cause du soulèvement des timorais armés, le 8 août/83, on a défendu à la population de se rendre à ses champs, pour les préparer. Le résultat c'est que cette année la population vit une famine atroce. Pour aggraver cette situation, quand les soldats indonésiens sortent pour les opérations militaires ou bien quand ils rentrent, c'est normal de passer par les pauvres champs de la population afin de détruire la minime production qu'ils y trouvent: ils arrachent le manioc et le maïs, pour éviter, disent-ils, que les guerrilleros du FRETILIN viennent se ravitailler. La violation des femmes est une pratique normale des soldats indonésiens. Par exemple, le 12 février de cette année un soldat du Bataillon 301 viola un enfant de 12 ans, Labu Labu, originaire de Kai Hula, suco de Umana Ulu, vivant au camp de concentration de Bere Koli. En conséquence de cette atrocité, la petite fille resta malade et sans possibilité de faire des mouvements pendant deux semaines. Tout le monde doit se soumettre à toutes atrocités et humiliations sans rien dire. Tous ceux qui osent réclamer sont suspects d'être des agents du FRETILIN et ils sont battus, torturés et arrêtés.

Maintenant ces deux éléments sont auprès des FALINTIL, dans la Résistance, décidés à lutter contre l'occupation étrangère de son pays, comme meilleure forme de venger toutes les humiliations et atrocités que les indonésiens étrangers pratiquent contre leurs familles et leurs amis. Ils déclarent qu'ils sont absolument sûrs qu'après leur départ leurs familles souffrent déjà des représailles, car cela arrive normalement à toute famille d'une personne évadée.

João Cândio Belo informa aussi que le 27 novembre/83, quand il descendait de la montagne, pour ne pas avoir porté avec lui une arme, il fut soumis aux tortures les plus inhumaines. La cruauté des soldats indonésiens, leur sauvagerie, n'a pas de limites. Le soir de sa reddition, les soldats du Bataillon 18, du "RTP", l'ont brutalement battu et l'ont soumis aux chocs électriques, il s'est évanoui plusieurs fois. Le deuxième jour il fut aussi torturé. Il reçut des coups de couteau dans la gorge, donnés par un des soldats indonésiens, son corps fut couvert de brûlures de cigarettes, ils l'ont aussi brutalement battu et l'ont soumis encore aux chocs électriques, accompagnés d'insultes et de moqueries. Ce jour-là il s'est évanoui 21 fois. Ensuite ils le déshabillèrent et le mirent dans un tonneau rempli d'eau. Après cela ils le retirèrent du tonneau, lui attachèrent les mains derrière le dos et l'abandonnèrent, sans aucune alimentation et sans rien pour se couvrir, pendant toute une nuit, dans la prison. Le troisième jour ils l'emmenèrent au bâtiment de l'ancienne école chinoise de Baucau, où il fut interrogé encore une fois par des autorités locales. Quelques jours plus tard ils le remirent en liberté provisoire, à Bere Koli, mais on l'oblige toujours à se présenter devant les autorités occupantes locales, ainsi que tant d'autres personnes dans les mêmes conditions, deux fois par semaine.

BUKOLI (c'est un camp de concentration situé à 16 km de Baucau, sur la route Baucau-Vemasse).

Le mois de mai/84 trente éléments de la population du camps de concentration de Bukoli furent arrêtés par ordre du "Kodim" de Baucau, ils sont maintenant disparus. Ce cas est arrivé après l'arrestation de Vai Ko Liha (ancien kbr du EMF) en avril/84, dans le même camp de concentration, quand il y était dans les travaux de "zebra".

DILI - Le même mois, 60 éléments, arrêtés dans la "comarca" à Dili, parmi lesquels David Dias Ximenes, ancien militaire de l'armée coloniale portugaise, furent déportés à Bali et dans d'autres îles de l'Indonésie.

Timor Oriental, le 20 août 1984